

## CERTAINS ASPECTS DE LA SITUATION POLITIQUE ET DÉMOGRAPHIQUE DE LA DACIE D'EST DANS LA PÉRIODE DOMITIEN—TRAJAN.

La problématique des relations de Rome avec l'État gète-dace, avec les villes grecques ou avec les populations en migration dans la zone carpatho-dniestérienne dans les dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle n.è. et la première décennie du II<sup>e</sup> siècle n.è. a capté depuis longtemps les efforts et la sagacité des historiens<sup>1</sup>. L'attraction pour la période mentionnée est totalement justifiée si l'on a en vue le fait que les événements analysés ont un poids important dans la connaissance d'une période historique particulièrement dense: relations pacifiques, confrontations armées, la conquête et la colonisation romaine de certains territoires de l'espace est-carpathique succédée par des transformations structurales sur le plan politique, économique et non en fin de compte ethno-culturelles. La présentation des actions de l'Empire Romain dans cette zone a parfois précédé et d'autres fois est allé parallèlement avec les notations qui réunissaient la description et la compréhension d'un phénomène essentiel: la romanisation.

Dans la politique des flaviens et de Trajan on peut retrouver des éléments des principes qui ont gouverné la politique de Rome vis-à-vis des villes grecques nord-ouest pontiques, surtout comme ces principes ont été pratiqués après les confrontations avec Mithridate Eupator; les intentions de César vis-à-vis de cette zone; le programme d'Auguste partiellement réalisé et non en fin de compte des actions de ce *quinquennium* en or de Néron accomplies par Plautius Silvanus Aelianus<sup>2</sup>.

Le terme *Dacie d'Est* est dans ce contexte une acception premièrement spatiale. Nous avons en vue le territoire ouestique carpatho-dniestrien de l'espace gète qui comprend tant des territoires qui ont appartenu que d'autres, qui n'ont pas été intégrés dans le royaume de Décébal, comme Tyras, ville qui, durant presque un millénaire, est étroitement liée aux évolutions du monde gète—dace ou dacoromain de la zone.

L'espace gète carpatho-dniestrien a une certaine spécificité déterminée par la présence et l'importante irradiation hellénique et hellénistique; par l'ancienne domination politique bastarne sur une large zone, par la place qu'il avait et qu'il pouvait acquérir dans les plans de Rome. Considéré de ce dernier point de vue, le territoire carpatho-dniestrien s'inscrirait dans une première comme un prolongement de la zone d'occupation, dépendance ou influence romaine, qui s'étendait de la Transcaucasie à Chersonessus, Olbia et Tyras vers le Danube, fleuve considéré initialement *limes idéal de l'Empire Romain occupant aussi un corridor transdanubien par lequel on faisait la jonction avec la Dacie*.

Sans devenir plus aisée par une restriction de l'aire géographique et de la durée, l'investigation proposée perd bon nombre des sources littéraires et épigraphiques utiles à l'illustration du tout, dans quelques-unes s'inscrivant rien que par allusion ou à grande probabilité.

<sup>1</sup> D.M. Pippidi, *Din istoria Dobrogei*, I, Bucarest, 1965, p. 288 et suiv.; idem, *Parerga*, Bucarest, 1984, p. 22—254; H. Daicovicu, *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*, Cluj, 1972, p. 275—329.

<sup>2</sup> R. Vulpe, *Din istoria Dobrogei*, II, Bucarest, 1968, p. 55—59; I. Conceva, *La politique de Rome dans les territoires du Bas-Danube à l'époque d'Auguste (31 av.n.è. — 14 n.è.)*, *Études balkaniques*, 3, 1991, p. 92—104.

De la longue liste de ceux qui ont consacré des études substantielles au problème de la présence romaine et des populations de l'espace nord-ouest pontique en général ou de la zone de la Dacie d'Est on doit rappeler: M. Rostovjev<sup>3</sup>, P.O. Karışkovsij<sup>4</sup>, V.V. Kropotkin<sup>5</sup>, E.A. Rikman<sup>6</sup>, V.I. Grosu<sup>7</sup> en exclusivité pour l'espace de l'est du Prut et Paul Nicorescu<sup>8</sup>, Radu Vulpe<sup>9</sup>, Nicolae Gostar<sup>10</sup>, H. Daicovicu<sup>11</sup>, D. Protase<sup>12</sup> et I.Glodariu<sup>13</sup>.

\*

\* \*

En dehors des fouilles archéologiques systématiques dans le territoire est-carpathique, on a effectué des recherches de surface<sup>14</sup> fructueuses, qui ont eu comme résultat à signaler également 164 établissements géto-daces de La Tène et les I-er et II-e siècles n. à. Après la vérification des matériaux qui ont constitué le fondement pour établir la chronologie, après l'exclusion des découvertes qui pouvaient appartenir à certains complexes isolés (parties de dépôts, trésors, tombeaux isolés) il y a 43 établissements avec une chronologie sûre dans les limites mentionnées.

Les cités et les établissements géto-daces ne sont pas répandus uniformément sur le territoire de la Dacie d'Est. Les présentes réflexions ont en vue uniquement ceux qui continuent leur existence au moins dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle n.è.

I. Un premier groupe important est formé par ceux de la zone de montagne et de sous-montagne: Piatra Neamț — *Bitca Doamnei*, Piatra Neamț — *Cozia*, *Piatra Șoimului* (dép de Neamț), *Titelca Tisești* — Tg. Ocna<sup>15</sup> et *Moinești* (dép. de Bacău)<sup>16</sup>. L'organisation de l'espace intérieur de la cité, l'aménagement des terrasses, la disposition des habitations, le sanctuaire, les éléments de fortification qu'on peut remarquer à *Bitca Doamnei* par exemple, où l'on a entrepris des fouilles plus longtemps, trouvent des ressemblances dans les cités daces intra-carpathiques.

II. Le deuxième groupe important est représenté par les cités et les établissements du bord de Siret: *Brad* (comm. Negri)<sup>17</sup> et *Răcătău* (comm. Horgești)<sup>18</sup>, les

<sup>3</sup> M.I. Rostovjev, *Voennaja okkupacija Olivii rimljanami*, IAK, 58, 1915, p. 1-16; idem, *Skythien und der Bosporus*, Berlin, 1931.

<sup>4</sup> P.O. Karışkovsij, I.B. Klejman, *Drevnij gorod Tira*, Kiev, 1985.

<sup>5</sup> V.V. Kropotkin, *Rimskie impornie izdelija iz vostočnoj Evrope (II v.do n.e. — V v.n.e.)*, Moscou 1970.

<sup>6</sup> E.A. Rikman, *Etniceskaja istorija naselenija Podnestrovia i priliegajuščego Podunavija v perviuh vekah nașei eri*, Moscou, 1975.

<sup>7</sup> V.I. Grosu, *Hronologija pamijatnikov sarmatskoj kulturi Dnestrovsko-prut'skogo mejdurečija*, Chișinău, 1990.

<sup>8</sup> P. Nicorescu, *Garnizoana romană în sudul Basarabiei*, ARMSI, S.III, T.XI, mem. 16, 1937, p. 1—9 (217—225); idem, *Ō inscripție a împăratului Traian găsită la Cetatea Albă*, ARMSI, S. III, T. XXVI, 1944, p. 1—10 (499—510).

<sup>9</sup> R. Vulpe, *Studia Thracologica*, Bucarest, 1976, pp. 124—150.

<sup>10</sup> N. Gostar, *Cetăți dacice din Moldova*, Bucarest, 1965; idem, *L'armée romain dans les guerres daces de Trajan* (101—102, 105—106), *Dacia*, N.S., XXVIII, 1979, p. 115—122.

<sup>11</sup> H. Daicovicu, *Op. cit.*

<sup>12</sup> D. Protase, *Problema continuității în Dacia în lumina arheologiei și numismaticii*, Bucarest, 1966.

<sup>13</sup> I.Glodariu *Relații comerciale ale Daciei cu lumea elenistică și romană*, Cluj, 1972, p. 275—329;

idem, *Der Gebietsumfang des Decebal-Reiches*, 32, 1, 1989, p. 1—22.

<sup>14</sup> N. Zaharia, M. Petrescu-Dimbovia, Em. Zaharia, *Așezări din Moldova. De la paleolitic pînă în secolul al XVIII-lea*, Bucarest, 1970; Al. Păunescu, P. Sadurschi, V. Chirica, *Repertoriul arheologic al județului Botoșani*, Bucarest, 1976; G. Coman, *Statornicie și continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, Bucarest, 1980; V.Chirica, M.Tanasachi, *Repertoriul arheologic al județului Iași*, I, Iași, 1984; II, 1985

<sup>15</sup> Pour les cités de la zone de montagne et de sous-montagne, cf. N.Gostar, *Cetăți...*, p. 9—29.

<sup>16</sup> V.Căpitanu, V.Ursachi, *Cetatea dacică de la Moinești, Carpica*, XVIII—XIX, Bacău, 1986—1987, p. 53—70.

<sup>17</sup> V.Ursachi, *Cetatea dacică de la Brad, Traco-Dacia*, VIII, 1—2, 1987, p. 100-126.

<sup>18</sup> V.Căpitanu, *Principalele rezultate ale săpăturilor arheologice în așezarea geto-dacică de la Răcătău (jud. Bacău), Carpica*, VIII, Bacău, 1976, p. 49—120; idem, *Figurine antropomorfe geto-dacice descoperite la Răcătău (com. Horgești, jud. Bacău)*, *Carpica*, XV, Bacău, 1983, p. 141-152; idem, *Fibule de tip La Tène descoperite în așezarea de tip "dava" de la Răcătău, com. Horgești, jud. Bacău, Carpica*, XVI, Bacău, 1984, p. 61-84.

deux du dép. de Bacău, *Poiana* (comm. *Nicoresți*, dép. de Galați)<sup>19</sup>, *Barboși-Galați*<sup>20</sup> à côté de *Cîndești* (comm. *Dumbrava*) et *Minăstioara* — *Fitionești*, les deux du dép. de Vrancea<sup>21</sup> et *Orlovka* (dép. d'Ismail, Ukraine)<sup>22</sup> dans la direction de Barboși sur la rive gauche du Prut.

Quant à ce deuxième groupe, on est impressionné, là où il y a eu encore des minimales possibilités d'exploration, par la richesse et la diversité des matériaux des produits d'importation hellénistiques et romains découverts. Les activités commerciales et artisanales y occupaient une place de choix. On considère en général que les cités et les établissements des premiers deux groupes ont leur commencement dans les II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è. et la fin est située à différentes dates au cours du I<sup>er</sup> siècle et le début du II<sup>e</sup> siècle n.è. C'est cette dernière séquence de leur existence qui s'inscrit comme objectif central de l'analyse.

III. Le troisième groupe est formé d'établissements du type de *Dumbrava* (comm. *Ciurea*, dép. de Iași)<sup>23</sup>, situés à l'est de Siret et dans l'espace nord de toute la zone carpatho-dniestérienne. Les zones de collines où ils sont situés, la manière de distribution du territoire de l'établissement, les types d'habitations et de complexes de culte, la nécropole placée d'habitude tout près de l'établissement, les éléments ethno-culturels allogènes bien documentés etc. contribuent à la fois à la distinction des autres groupes. Ce sont des établissements qui datent des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles n.è.

Pour une zone étendue est-carpathique on peut constater un manque de documentation de l'habitation durant presque deux siècles. Une partie de ce territoire coïncide avec celui situé dans les III<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles sous domination politique bastarne<sup>24</sup> et on peut ajouter à cette cause la place dans la voie des migrations périodiques. Certaines hésitations dans la datation de la fin des agglomérations géto-daces des II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è. ainsi que l'établissement non fondé de la chronologie des autres dans la deuxième et non pas dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle n.è. ont contribué à l'amplification des dimensions réelles de ce hiatus.

IV. Dans l'espace pruto-dniestérien, entre les I<sup>er</sup> siècle av.n.è. et le I<sup>er</sup> siècle n.è., graduellement, surtout depuis la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle n.è. dans le reste du territoire moldave se fait sentir la présence sarmate. La continuation systématique des recherches de Gh.Bichir, E.A.Rikman etc. par V.I.Grosu s'est soldé par une synthèse admissible concernant la chronologie des monuments de la culture sarmate dans l'espace mentionné<sup>25</sup>. Ce qui s'impose à être accepté, c'est le renoncement à l'assertion que dans la Valachie et la Moldavie la plupart des Sarmates ont pénétré à la fin du II<sup>e</sup> siècle et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle sous la pression de Goths<sup>26</sup>. Dans des informations littéraires antiques, d'abord

<sup>19</sup> Parmi le nombre impressionnant des oeuvres sur les recherches archéologiques et les matériaux rares nous mentionnons: R. Vulpe, *Ec. Vulpe, Les fouilles de Poiana: campagne 1927, Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 253—351; R.Vulpe, *Raport preliminar asupra activității șantierului arheologic Poiana-Tecuci*, 1950, *SCIV*, II, 1, 1951, p. 177—216; B.Mitrea, *Descoperirile de monede romane din așezarea geto-dacică de la Poiana și importanța lor istorică*, *SCIV*, 9, 1—4, 1957, p. 165—182; R.Vulpe, *La civilisation dace et ses problèmes à la lumière des dernières fouilles de Poiana, en Basse Moldavie, Dacia*, N.S., I, 1957, p. 165—178; S.Teodor, M.Nicu, S.Țau, *Tezaurul de monede callatiene descoperit la Poiana, jud. Galați, Traco-Dacia*, VII, 1—2, 1987, p. 133—138.

<sup>20</sup> N.Gostar, *Cetății ...*, p. 29—33; S.Sanie, *Cetățuia geto-dacică de la Barboși (I)*, *ArhMold*, XI, 1987, p. 103—111;

idem, *Cetățuia ... (II)*, *ArhMold*, XII, 1988, p. 53—103; S.Sanie, Ș.Sanie, *Cetățuia ... (III)*, *ArhMold*, XIV, 1991, p. 45—55.

<sup>21</sup> A.Florescu, M.Florescu, *Aspecte ale civilizației traco-getice în zona de curbură a Carpaților răsăriteni, Studia anti-qua et archaeologica*, I, 1983, p. 73—93.

<sup>22</sup> N.Gostar, *Aliobrix, Latomus*, 26, 1967, p. 987—999; R.D. Bondari, *Arheologiceskie raskopki u.s. Orlovka* (1968 g.), *AJU*, Kiev, 1971, p. 66—70.

<sup>23</sup> S. Sanie, Ș. Sanie, *Cercetările arheologice de la Dumbrava (com. Ciurea, jud. Iași), Cercetări istorice*, IV, 1973, p. 61—92.

<sup>24</sup> M.Babeș, *Dacii și Bastarnii, Memoria Antiquitatis*, II, 1970, p. 228.

<sup>25</sup> V.I.Grosu, *op. cit.*

<sup>26</sup> Gh.Bichir, *Les sarmates au Bas-Danube, Dacia*, N.S., XXI, 1977, p. 193. Synthésisateur des sources littéraires et archéologiques concernant la présence sarmatique dans l'espace Getique Gh.Bichir n'a pas négligé aussi les aspects des relations géto-sarmatique plus ancienne, cf. *Relațiile dintre sarmați și geto-daci pînă la sfîrșitul secolului I e.n.*, *SCIV*, A, 27, 2, 1976, p. 203—214, mais il les placé exclusivement dans la sphère des relations d'échange.

chez Ovide, on mentionnait la présence des Sarmates à côté des Gètes dans l'espace de la Scythie Mineure<sup>27</sup>. La confirmation archéologique de ces informations est pour l'instant en retard. D'ailleurs il y a encore des difficultés majeures dans les tentatives d'illustrer l'habitation gète dans les I<sup>er</sup> siècle av.n.è. — I<sup>er</sup> siècle n.è. sur une grande partie du territoire de la Dobroudja malgré les progrès des recherches récentes<sup>28</sup>.

Les découvertes de la majorité des cités et des établissements géto-daces de la Dacie d'Est attestent l'existence de certains vestiges de culture matérielle et spirituelle sarmate qui ne peuvent être mis uniquement sur le compte des importations<sup>29</sup>. Dans les agglomérations du III<sup>e</sup> groupe les éléments de culture sarmate détiennent une place notable. Les Sarmates ont détenu un rôle particulier dans la diffusion de certains éléments de culture helléniques et romains.

V. Enfin, au liman du Dniester, la ville Tyras, située sur le trajet du système de routes romaines sur terre et à l'approche des itinéraires fluviaux et maritimes, a été incluse dans les frontières de l'Empire Romain après les actions dans la zone de Tibère Plautius Silvanus Aelianus. De toute façon, à partir de l'année 56 n.è. commence le compte des années d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'ancienne colonie milésienne qui connut encore deux siècles de prospérité. Les troupes qui ont séjourné plus longtemps à Tyras ont été *vexillationes* des légions: *I Italica*, la V<sup>e</sup> Macedonica, la XI<sup>e</sup> Claudia et d'autres formations auxiliaires connues dans l'armée de la Mésie et ensuite de la Mésie Inférieure<sup>30</sup>. La lecture erronée d'une tuile a conduit à l'affirmation que les troupes de *Leg I Minervia* aussi se seraient trouvées au sud de la Moldavie et à Tyras<sup>31</sup>.

Les fouilles archéologiques, synthétisées périodiquement<sup>32</sup>, dévoilent une vie commerciale et une activité artisanale à la mesure de la tradition, certains témoignages numismatiques et surtout épigraphiques illustrant les transformations ethno-culturelles de l'époque romaine. Les épigraphes contiennent des noms latins, grecs, hybrides (latins-grecs), sarmates, possiblement gètes ou thraces en général.

Par l'inclusion de Tyras dans les limites de la province de Mésie commencent en fait la préparation et les préliminaires de la domination effective romaine dans le territoire moldave. Il nous semble que Tyras reste pendant quelques décennies une présence romaine singulière, car les autres habitations importantes — à Orlovka et à Ismail ne sont pas antérieures à l'époque de Trajan.

En passant à droite du Prut, il est nécessaire d'établir le plus exactement possible la situation des cités et des établissements géto-daces dans les dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle et les premières du II<sup>e</sup> siècle n.è.

Les recherches archéologiques plus ou moins anciennes réalisées à Barboși et en dehors de l'amplification du nombre des matériaux découverts ont contribué à l'établissement de la stratigraphie de la citadelle et ont fourni des données supplémentaires pour le dernier niveau d'habitation dace (D3)<sup>33</sup>. Le professeur N.Gostar considérait que, dans l'hypothèse où la plus récente monnaie datait du temps de Néron, la citadelle a pris fin comme suite des actions de Plautius Aelianus<sup>34</sup>.

<sup>27</sup> Ovidiu, *Tristia*, III, 3, 6; IV, 1, 94; V, 7, 12, 13, 58; idem, *Epistulae ex Ponto*, III, 2, 40.

<sup>28</sup> M.Irimia, N.Conovici, *Așezarea getică fortificată de la Satu Nou "Valea lui Voicu" (com. Olțina, jud. Constanța)*, dans *Thracico-Dacia*, X, 1—2, p. 115—154.

<sup>29</sup> Cf. Les découvertes de Barboși, Poiana, Răcățâu, Brad, Bitca Doamnei etc.

<sup>30</sup> S.D. Krijićki, I.B. Kleiman, *Anticnaja Tira i srednovokovi Belgorod*, Kiev, 1979, p. 33, fig. 13; P.O. Karišcovski, I.B. Kleiman, *Drevnii gorod Tira*, Kiev, 1985, p. 94—96; 98—101.

<sup>31</sup> N.Gostar, *Legio I Minerva in estul Daciei*, AUL, S.III, T. XI, 1965, p. 3—6. Nouvelle lecture donnée par S.Sanie, *Civilizația romană la est de Carpați și romanitatea pe teritoriul Moldovei (sec. II f.e.n. — II e.n.)*, Iași, 1981, p. 89. Information donnée de G.Avakian de N.Gostar, *op.cit.*, p. 3, n. 46, pour la présence *Legio X Gemina* n'a pas été confirmé par les découvertes des dernières décennies.

<sup>32</sup> P.O.Karišcovski, I.B.Kleiman, *op.cit.*

<sup>33</sup> S.Sanie, *Cetățuia...* (I), *ArhMold*, XI, 1987, p. 105—109.

<sup>34</sup> N.Gostar, *Cetății...*, p. 35.

La découverte et la datation correspondantes de certains matériaux, à savoir la fibule de type norico-pannonique type A-236c dans la classification de J. Garbsch, datée à l'aide des monnaies de Domitien à Trajan<sup>35</sup>, certains types d'amphores<sup>36</sup>, l'amphore à estampille CCF<sup>37</sup> et aussi les monnaies de l'époque de Vespasien et Domitien<sup>38</sup> imposent la modification de l'assertion que l'agglomération a pris fin au temps de Néron.

La découverte de certaines parties d'habitation dace sur le côté Nord-Est du vallon de la citadelle indique le fait que les travaux de fortification de celle-ci n'étaient plus fonctionnelles à cette époque.

D'ailleurs la plupart de ceux qui supposent que la fin de la citadelle géto-dace ait eu lieu au temps de Néron admettent que les premiers vestiges d'habitation romaine ne sont pas antérieurs à l'époque de Trajan, constatation reconfirmée durant les recherches archéologiques. Si la citadelle dace de Barboși n'a pas été attachée à la province Mésie Inférieure pendant la septième décennie d'autant moins ou pourrait soutenir que cet événement s'est déroulé dans des établissements situés plus au nord au fil du Siret.

A Poiana, après le niveau à monnaies de Vespasien, il y a, avant la fin de l'établissement, un autre niveau sans monnaies<sup>39</sup>. La durée de ce niveau est évidemment difficile à établir. Le professeur Radu Vulpe avait adhéré à l'hypothèse que le Sud de la Moldavie est autre effectivement sous la domination romaine conformément aux prévisions de la paix entre Domitien et Decebal<sup>40</sup>. En laissant de côté les commentaires sur le dénigrement de l'empereur, en conflit permanent avec le Sénat, donc également avec les historiens d'origine aristocratique, les assertions de Radu Vulpe se fondaient sur la datation du plus important document avec la mention sûre de quelques localités de la Dacie d'Est. *Pridianum* Hunt qui enregistrait la dispersion de l'effectif de la *cohors I Hispanorum veterana quingenaria (equitata)* dans l'espace nord danubien de la Mésie Inférieure mentionne.

pirob[o]ridavae in praesidio  
buridavae in vexilla[t]ione  
trans danuvium in expeditionem<sup>41</sup>.

Il aurait fallu établir sur la base du texte entier quel est le moment où la cohors a stationné à Piroboridava et Buridava dans les limites chronologiques des années 98—117. R. Vulpe proposait la datation du document en 98—99 et localisait Piroboridava à Poiana. L'identification proposée il y a plus de six décennies n'a pas acquiescé de nouveaux arguments. Cette domination du Sud avant la première guerre de Trajan crée d'ailleurs des difficultés dans le développement d'un autre "scénario" vraisemblable proposé par R. Vulpe en liaison avec le combat dans l'espace de la Dobroudja, où les Daces de la Dacie de l'Est ont joué un rôle très important. Le professeur N. Gostar a proposé la localisation de Piroboridava<sup>42</sup> à Barboși. Après 101—102 n.è., à Barboși existait déjà un *castellum* en terre. H. Daicovicu estimait aussi comme insuffisamment fondée l'hypothèse de R. Vulpe<sup>43</sup>.

<sup>35</sup> S. Sanie, Ș. Sanie, *Cetățuia...* (III), *ArhMold*, XIV, 1991, p. 46, pl. I/4.

<sup>36</sup> Idem, *Cetățuia...* (IV), *ArhMold*, XV, 1992, sous presse.

<sup>37</sup> S. Sanie, *Civilizația română...*, p. 132, pl. 3/5.

<sup>38</sup> S. Sanie, Ș. Sanie, *Cetățuia...* (III), p. 53—54.

<sup>39</sup> R. Vulpe, *Les Gètes de la rive gauche du Bas-Danube et les Romains et La Valachie et la Basse Moldavie sous le Romain*, *Ștudia Thracologica*, Bucarest, 1976, p. 124—150.

<sup>40</sup> Idem, *Din istoria Dobrogei*, II, p. 74—75; C. C. Petolescu, *Războiul dacic al împăratului Domitianus*, *Thraco-Dacia*, X, 1—2, 1989, p. 160.

<sup>41</sup> R. O. Fink, *Hunt's Pridianum British Museum Papyrus 2851*, *JRS*, XLVIII, 1958, p. 102—116.

<sup>42</sup> N. Gostar, I. T. Dragomir, Ș. Sanie, S. Sanie, *Castellum-ul și castrul roman de la Barboși, Sesiunea de comunicări a Muzeelor de istorie*, I, 1964, Bucarest, 1970, p. 423.

<sup>43</sup> H. Daicovicu, *Dacia de la Burebista...*, p. 283, n. 12.

L'inscription découverte à Rasova<sup>44</sup> qui mentionne le gouvernateur de la Mésie Inférieure de 106, de toute façon entre 103—108 Lucius Fabius Faustinus offre la suite optima du nom dont on gardait la lettre *stin* du r. 30 et implicitement la datation de cet important document. R.Syme avait avancé l'hypothèse de la datation de *pridianum* en 105 n.è.<sup>45</sup> Seule une inscription avec le nom de l'établissement pouvait trancher d'une manière définitive la localisation de ces *davae* mentionnées par Ptolemaïos en dacie estique.

Les intéressantes figurines à visages pour lesquelles R.Vulpe cherchait des analogies parmi les images du Trophée de Adamclisi<sup>46</sup> s'inscrivent maintenant parmi les nombreuses représentations anthropomorphes de la plastique géto-dace avec son évolution depuis le géométrisme à un naturalisme moins réalisé du point de vue artistique<sup>47</sup>. Des signs du type tamga sont connus également dans la riche citadelle de Poiana, la seule cité est-carpathique cherchée il y a plus de six décennies<sup>48</sup>.

Nous discuterons moins sur les citadelles de Brad et Răcătău, des *davae* qui, par la richesse des découvertes récentes, ont égalé et dans certains domaines dépassé celles de Poiana. Les matériaux datés: fibules, amphores, des signes de type tamga appartiennent aussi dernières décennies du premier siècle n.è., quelques-uns s'y trouvent aussi dans le II<sup>e</sup> siècle. A Brad la dernière monnaie découverte est du temps de Néron<sup>49</sup>. Les établissements situés dans la zone montagneuse ont été conquis pendant la III<sup>e</sup> guerre dace. N.Gostar a proposé la localisation en Dacie éstique de quelques événements illustrés sur la Colonne de Trajan<sup>50</sup>.

Dans les établissements gètes du III<sup>e</sup> groupe qui appartiennent au I<sup>er</sup>—II<sup>e</sup> siècle n.è. on n'a pas de témoignages sur certaines interruptions dans l'habitation pendant les guerres du temps de Domitien et de Trajan, ou d'une présence romaine dans la zone. Le nombre des établissements recherchés ou de ceux pour lesquels nous possédons certaines informations — nous avons en vue en premier lieu les constatations de Dumbrava (comm. Ciurea, dép. de Iași)<sup>51</sup> ne justifient pas des conclusions définitives. L'inscription de Corinthus de C.Caelius Martialis<sup>52</sup> qui mentionnent dans sa partie finale: *secunda expeditione / qua universa Dacia devicta est* a exprimé une réalité politique dont le développement et la transcription pratique n'est pas aussi facilement reconstituée. La gétisme de la culture de ces établissements et nécropole ne peut être contesté indifféremment des noms selon certains points importants — devenus des agglomération eponymes comme les cultures des époques primitives.

De toute façon s'imposent: la recherche de ces établissements, une datation dans les limites plus restreintes des premiers niveaux des établissements dacocarpiques, actions par lesquelles seront faites des clarifications.

Le tableau de la Dacie d'Est après les guerres dacoro-maines serait le suivant:

<sup>44</sup> A.Rădulescu, M.Bărbulescu, *De nouveau sur les légats de Trajan en Mésie Inférieure entre 103 et 108 de n.è.*, Dacia, N.S., XXV, 1981, p. 355—358.

<sup>45</sup> R.Syme, *The first Garrison of Trajan's Dacia, Laureae Aquincenses*, Budapest, 1938, pp. 267 (= *Danubian Papers*, Bucarest, 1968, pp. 122—134. Pour datation cf. p. 133).

<sup>46</sup> R.Vulpe, *Figurinele magice de la Poiana*, *Analele Dobrogei*, XII, 1931, p. 257—262.

<sup>47</sup> S.Sanie, *Plastica și unele aspecte ale cultelor și credințelor geto-dacice*, *Studii dacice* (ed. H.Daicovicu), Cluj-Napoca, 1981, p. 180.

<sup>48</sup> Cf. C.Beldiman, *Semne de tip tamga din Dacia preromană*, *Thraco-Dacia*, XI, 1—2, 1990, p. 139—151.

<sup>49</sup> V.Ursachi, V.Mihăilescu-Bîrliba, *Descoperirile de monede din așezarea dacică de la Brad*, *ArhMold*, XV, 1992, so-us presse. La série des monnaies lisiblement se fini avec Néron.

<sup>50</sup> N.Gostar, *Cetățile dacice din Moldova și cucerirea romană la nordul Dunării de Jos*, *Apulum*, V, 1963, p. 137—149; idem, *Cetățile dacice din Moldova și cel de al doilea război dacic*, *Memoria Antiquitatis*, I, 1969, p. 93—104.

<sup>51</sup> S.Sanie, Ș.Sanie, *Cercetările arheologice de la Dumbrava*, loc. cit.

<sup>52</sup> *AnnÉp*, 1934, 2 (= A.Dobó, *Inscriptiones extra fines Pannoniae Daciaeque repertae ad res earundem provinciarum pertinentes*, Budapest, 1975, p. 156, no. 811).

Tyras reste toujours une ville romaine florissante avec une importance militaire et économique particulière. Les inscriptions datées dans les limites plus restreintes, donc sûrement appartenant à l'époque de Trajan ont un caractère militaire. Le commandant de la garnison Marcus Ennius Illadianus est celui qui s'occupe de la construction d'un bâtiment quand il était le gouverneur de la Mésie Inférieure Quintus Pompeius Falco (116—117 n.è.)<sup>53</sup>. On a découvert aussi des inscriptions plus modestes qui illustrent encore des aspects de démographie de l'ancienne colonie milésienne, des noms romains Rufus, Cocceius, Valens, Aelius Lucius, Valerius ou hybride Tiberius Claudius Anthistenes, des noms sarmates etc.<sup>54</sup>.

Sur le littoral danubien à Ismail et ensuite à Orlovka ont été aménagés des routes, des castres, des garnisons pour les troupes de l'armée de la Mésie Inférieure.

La citadelle dace de Barboși a été conquise durant la première guerre en 101 n.è. L'importance de la zone des environs de Siret et du Danube, point essentiel de liaison fluviale avec les régions de "Barbaricum", a déterminé l'aménagement de *castella* premièrement en terre au sud-ouest du territoire actuel de la ville de Galați. Les découvertes récentes plus importantes sont de la zone Micro (quartier Danube — route Brăila) sur l'emplacement du Combinat Sidérurgique<sup>55</sup>.

Si les aménagements militaires sont pour la plupart de l'époque de Trajan, l'inscription de 112 n.è. avec le nom de P. Calpurnius Macer Caulius Rufus mentionnait très probablement la construction du castrum<sup>56</sup>, dans l'établissement civil les plus anciennes monnaies n'étant pas pour l'instant antérieures à Hadrien<sup>57</sup>. Les troupes les plus connues au commencement  *vexillationes de la leg. I Italica, leg. V Macedonica, cohors II Mattiacorum et classis Flavia Moesica*<sup>58</sup>. Des découvertes récentes ajoutent *Ala I Pannoniorum* conformément à L'estampille différente d'une tuile A, L et P en ligature avec E — *Al(a)e P(annoniorum)*. Dans le même complexe situé à Sud-ouest de *castellum* on a trouvé des monnaies de l'époque de Trajan, un fragment céramique *terra sigillata* avec "un combat de gladiateurs" et un fragment d'un bol "millefiori"<sup>59</sup>.

Si la citadelle de Barboși a été conquise au commencement du II<sup>e</sup> siècle, nous estimons que Poiana aussi a pris fin toujours dans la première guerre. Les matériaux romains ultérieurs appartiennent à la fin du II<sup>e</sup> siècle. "Le castrum" de Poiana préconisé par Vasile Pârvan<sup>60</sup> et a analysé par son disciple le plus dévoué reste encore hypothétique.

A la fin de ces notations sur la Dacie estique nous mentionnons que sur de nombreuses pièces de céramique et pierre découvertes à Barboși, Poiana, Dumbraava etc. on a remarqué de petites inscriptions en majeure proportion avec une écriture grecque<sup>61</sup>. Quelques-unis prouvent aussi une présence sarmate plus ancien qu'on l'accepte en général, dont l'ampleur reste à être établie.

La problématique de l'utilisation de l'écriture et la thématique de l'imagerie à grande diversité (homme de différents âges et catégories sociales, scènes de combat, paysages etc.) feront l'objet d'une étude séparée qu'va contribuer à l'illustration du fait que dans la Dacie estique étaient bien connues et répandues l'écriture et l'image au moment de la pénétration dans la sphère d'influence de l'Empire Romain.

SILVIU SANIE

<sup>53</sup> Cf. P. Nicorescu, *O inscripție...*, p. 4 (504).

<sup>54</sup> E. Diehl, *Tyras*, RE, XIV1, Stuttgart, 1942, col. 1862; P. O. Kariscovski, I. B. Keiman, *op. cit.*, p. 112—114.

<sup>55</sup> M. Brudiu, *Un castellum roman descoperit la Galați și semnificația lui*, *Danubius*, X, Galați 1980, p. 59—72.

<sup>56</sup> CIL, III, 777; ISM, V, 292; S. Sanie, *Civilizația romană...*, p. 84—85.

<sup>57</sup> Idem p. 78

<sup>58</sup> N. Gostar, *Unitățile militare din castellum-ul roman de la Barboși, Danubius*, I. Galați, 1967, p. 107—113..

<sup>59</sup> S. Sanie, *Les fouilles archéologiques de 1989*. Les matériaux inédit

<sup>60</sup> V. Pârvan, *Castrul de la Poiana și drumul roman prin Moldova de Jos*, ARMSI, XXXVI, 1913, p. 1—38 (94—150)..

<sup>61</sup> S. Sanie, *Scriere și imagologie în mediul geto-dacic*. Manuscris.